Assurances sociales : un manuel précieux

Autor(en): **srl**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **80 (1992)**

Heft 4

PDF erstellt am: **08.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-279964

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rapport OCDE

«L'expérience des femmes ouvre une fenêtre sur l'avenir»

(pbs) – Cette phrase n'est pas d'une féministe, mais de Francis Blanchard, ancien directeur du Bureau international du travail; à ce titre, il a toujours défendu les droits des femmes et œuvré pour leur promotion. Il vient de présider un groupe d'experts internationaux chargés par l'OCDE de réfléchir à la situation face à l'avenir des pays industrialisés. L'OCDE, *Organisation pour la coopération et le développement en Europe,* est une organisation intergouvernementale qui procède régulièrement à l'examen approfondi de la situation économique et sociale de chaque pays. On prête la plus grande attention à ses verdicts. Le rapport* que F. Blanchard et son groupe viennent de remettre à l'OCDE est du plus grand intérêt.

Dans la phrase mise en tête de cet article, de quel avenir s'agit-il?

Nul ne saurait le prévoir, mais ce que l'on peut dire c'est que demain sera marqué entre autres par les changements technologiques et le besoin de main-d'œuvre qualifiée, les migrations du sud vers le nord et peut-être de l'est vers l'ouest, c'est-à-dire en direction des pays de l'OCDE, le vieillissement de la population de ces pays. On s'achemine vers «une société différente, une société nouvelle». Le problème, aujourd'hui, est de gérer avec sagesse le «changement structurel» nécessaire. Pour cela, il faut utiliser l'expérience des femmes, les associer aux décisions relatives à la gestion et à la conduite de ce changement, donc les faire pleinement participer «dans les systèmes d'emploi et dans les systèmes de prise de décision».

Pour nous, femmes, c'est l'évidence même, mais on l'a rarement dit officiellement en termes aussi clairs et aussi pressants: *«Les femmes constituent une ressource essentielle pour l'économie... sous-exploitée en termes qualitatifs et quantitatifs... La réalisation conjointe des deux objectifs de l'égalité et de l'efficience appelle de nombreux changements au niveau du «système». D'où l'importance déterminante de l'ajustement structurel.»*

Pour en revenir à la phrase du début de l'article, de quelle «expérience des femmes» s'agit-il?

Le croiriez-vous? Il s'agit bel et bien de l'expérience des femmes telle qu'elles la vivent dans leur vie quotidienne, familiale et professionnelle, et dans la difficulté qu'elles ont à les concilier. Il ne s'agit donc pas de modeler la vie et la personnalité de la femme sur celles de l'homme.

On peut rapprocher de cette prise de position de l'OCDE celle que l'on a, en théorie, déjà définie ailleurs** comme «le féminisme de la différence». Mais il ne s'agit pas ici de théorie, mais bien de moyens pratiques afin de respecter, garantir et valoriser cette différence au niveau de la famille, de l'emploi, du syndicalisme, de la législation et de sa mise en œuvre. On retrouve là tout le catalogue, que nous n'allons pas refaire ici, des aspirations féminines sur l'orientation professionnelle des filles, le partage des tâches familiales, la reconnaissance du travail ménager, la flexibilité de l'emploi, la formation de base et la formation continue pour les femmes.

Tout y est, même la constatation que s'il y a des progrès dans la loi, les choses n'ont pas encore véritablement changé.

Si la participation des femmes est indispensable à une saine conduite des changements structurels, auxquels elles sont aussi intéressées que les hommes, il faut développer ou créer les circuits qui leur permettent d'y réfléchir avec leurs partenaires masculins, d'exprimer leurs besoins et de participer à la prise des décisions. Ces circuits sont pour le moment insuffisants; les organisations féminines n'ont pas de pouvoir, et les femmes sont sous-représentées dans les syndicats et les partis politiques, ainsi que dans les cadres de l'économie. Et il en sera toujours ainsi tant que le partage des tâches familiales restera ce qu'il est.

Trois choses sont indispensables: l'établissement d'objectifs précis, le calendrier pour leur réalisation, le contrôle de l'exécution des décisions prises et de l'avancement des progrès.

Une décision essentielle a été prise: *«L'OCDE a été chargée d'assurer la surveillance multilatérale de la réforme structurelle des pays membres... Les examens de la situation par pays devraient porter aussi sur les résultats obtenus par rapport à la réalisation de l'objectif d'égalité dans le cadre de la réforme structurelle... Des règles du jeu relatives à la prise en compte des femmes dans l'ajustement structurel doivent être définies au niveau international.»*

* *Conduire le changement structurel, le rôle des femmes*, 40 pages, peut s'obtenir gratuitement chez Mme Koré, OCDE, 2, rue André-Pascal, F-75775 Paris Cedex 16.

** *Présences, deux sexes, c'est un monde,* Alliance culturelle romande, 1991, chemin des Bains 7, 1009 Pully.

«L'Histoire du Suffrage féminin en Suisse» désormais disponible en italien

(sch) – Le livre de Lotti Ruckstuhl, traduit d'allemand en français l'an dernier pour le vingtième anniversaire du suffrage féminin, vient de paraître dans sa version italienne: *Il suffragio femminile in Svizzera, storia di una conquista* (Ed. Giampiero Casagrande).

Saluons le travail considérable fait par Alma Bacciarini qui a remué ciel et terre pour trouver de nombreuses subventions (le livre italien se vend 20 francs), qui a trouvé une traductrice parmi les militantes de la première heure, Iva Cantoreggi, et qui a complété le chapitre concernant le Tessin.

(Commandes possibles dans les trois langues à Edition ADF, Lignolet 7, 1260 Nyon.)

Assurances sociales

Un manuel précieux

(srl) – Notre système d'assurances sociales est encore basé sur une conception traditionnelle de la famille, où l'homme est le principal pourvoyeur de revenu et la femme assume la responsabilité du ménage et de l'éducation des enfants.

Aujourd'hui, cette conception ne correspond plus au mode de vie de la majorité de la population.

Les femmes qui se marient ne renoncent plus automatiquement à exercer une activité professionnelle jusqu'à la fin de leurs jours, et revendiquent la reconnaissance de leur double participation à la sphère publique et à la sphère privée; elles sont par ailleurs de plus en plus nombreuses, suite à l'augmentation du nombre des divorces, à se retrouver seules avec leurs enfants. Dans ce nouveau contexte, il est urgent de refondre le système afin de garantir à chacune, provisoirement ménagère ou travailleuse, une protection sociale digne de ce nom et fondée sur le principe de l'autonomie de l'assurée.

Dans un petit livre clair, précis et synthétique*, Béatrice Despland expose les principales lacunes des grands régimes d'assurances sociales et pose le problème de leur adaptation à la réalité d'aujourd'hui. A lire ou à consulter selon les besoins, pour comprendre... et pour se battre en faveur du changement.

* Béatrice Despland, *Femmes et Assurances sociales,* Réalités sociales, 1992, 148 p.